

Marie, nouvelle arche d'Alliance

Introduction

Les expressions liant la Vierge Marie et l'Arche d'alliance ne sont pas si fréquentes dans les textes et prières de la tradition chrétienne. Nous trouvons par exemple une invocation « *Arche d'alliance, priez pour nous* » dans les « Litanies de la Sainte Vierge » ou « Litanies de Lorette », écrites au milieu du XVIème siècle et chantées dans le sanctuaire du même nom. Intéressons-nous à une explication de cette prière écrite par le père Pie Régamey, dominicain, dans un livre paru en 1946, intitulé : « Les plus beaux textes sur la Vierge Marie », p.214.

« L'arche était au milieu du peuple comme le témoignage de l'alliance que Dieu avait contractée avec lui. Marie joue bien ce rôle dans l'économie chrétienne. Et ce signe de l'alliance avait la forme d'une arche pour rappeler le salut accordé à la race au travers du déluge. « Marie est une arche plus vaste que celle de Noé » (Hésychius) : elle abrite tous les hommes, justes et pécheurs ».

Remarque : Hésychius est un évêque de Jérusalem du Vème siècle.

Ce commentaire théologique nous introduit dans la richesse de significations de cette expression, *Marie Arche d'alliance*. Le mot arche renvoie ici aussi bien à celle de Noé qu'à celle de l'Exode. Or, deux mots différents en hébreu, Tebah et Aron ont été traduits dans la Vulgate par le seul mot latin arca, arche. Le Saint-Esprit a sans doute voulu par là alerter sur le lien entre les deux arches et pour nous, ce lien, c'est Marie. Le mot alliance de ce commentaire est aussi à entendre dans le sens où Marie est l'intermédiaire entre l'humanité et le Christ, porteur du salut mais il se trouve qu'en hébreu, ce n'est pas le mot Berit, alliance qui est employé quand le peuple évoque l'arche mais le mot edout, témoignage.

Nous allons donc explorer ou plutôt pérégriner le long de ces différentes voies tout en restant fidèle à l'esprit de Jean Gaston Bardet, c'est-à-dire à être attentif aux lettres et à la petite numération, la seule utilisée dans ce travail.

I) L'arche de Noé

Intéressons-nous au matériau de l'arche et au calfatage, nécessaire à son étanchéité. « *Fais-toi une arche en bois de gofer, tu la feras en roseaux et tu l'enduiras de bitume en dedans et en dehors.* Gn 6,14

A) Le mot arche, tebah

« *Fais-toi une arche en bois de gofer* ». En hébreu, ce mot « arche » est tebah (ThBH [תבה]), Taw Beth He, soit en petite numération 22 + 2 + 5 = 29) et signifie caisse, boîte, coffre.

Remarquons que pour cette arche qui va sauver l'humanité, ce nombre 29 est celui d'Adam, hADM [אדם], (Aleph Daleth Mem, soit $1 + 4 + 24 = 29$). En nous projetant jusqu'à la Vierge Marie, nouvelle arche de salut, nous pensons évidemment au nouvel Adam qu'est le Christ.

Mais dans le texte hébraïque, ce n'est pas Tebah qui est écrit mais tebat ThBTh [תבת], (Taw Beth Taw) car ce mot est suivi du complément de nom, « bois de gofer » et tebat vaut $22 + 2 + 22 = 46$, comme le nombre de chromosomes de l'espèce humaine et donc d'Adam.

Intéressons-nous maintenant à l'expression « bois de gofer ».

B) **L'expression « bois de gofer » atsé gofer**

Les deux mots bois et gofer sont reliés par un maqqef, le trait d'union hébraïque, et il sera donc pertinent de considérer la numération de l'ensemble.

1) Bois se dit en hébreu *éts* et signifie bois, arbre, poteau. Il s'écrit chATs [עץ], (Ayn Tsadé final) et nombre $16 + 27 = 43$.

43 est un nombre intéressant puisque c'est celui de Basar, BshR, viande, chair. Nous pensons à la chair du Christ clouée au bois de la croix. Mais ici, comme pour tebat précédemment, ce mot *éts* est suivi d'un complément de nom et accueille un Yod pour devenir *atsé* : chATsY [עצי], (Ayn Tsadé Yod) soit $16 + 18 + 10 = 44$.

44 est le nombre de *qadosh* et de *qodesh* QDSh [קדש] qui veut dire saint, sainteté : Qof Daleth Shin ($19 + 4 + 21 = 44$). Pourquoi ce bois a-t-il le nombre de la sainteté ?

2) Le mot « gofer » (gofer ou gofer GPhR [גפר], (Gimmel Phé Resh), numbré $3 + 17 + 20 = 40$), est un hapax de Gn 6, 14, c'est-à-dire qu'on ne le trouve qu'une seule fois dans la Bible et qu'il est donc difficile d'être certain de sa traduction. Désigne-t-il une essence de bois ou une façon de l'utiliser ? Remarquons que le nombre 40 traduit en hébreu une idée de maturation, de temps nécessaire ; par exemple, pour le déluge (40 jours de pluie puis de sec), pour l'exode (40 ans au désert), les 40 jours de jeûne de Jésus au désert, ...

Diverses traductions proposent *bois résineux, bois poli, cèdre, ...* Louis Segond laisse dans sa Bible l'hapax : « *Fais-toi une arche de bois de gofer* ». Ce mot unique nous oblige à considérer la spécificité du matériau constituant l'arche, ce bois de gofer écrit avec un trait d'union en hébreu.

En tenant toujours cette comparaison entre l'arche de Noé et Marie, celle-ci n'est-elle pas unique dans sa chair qui engendrera le Verbe incarné et dans son immaculée conception ? Ce bitume recouvrant l'intérieur et l'extérieur de l'arche et assurant son étanchéité peut symboliser la pureté et l'incorruptibilité parfaites de Marie. Et cette couleur foncée ne fait-elle pas penser au verset du Cantique des Cantiques : « *Je suis noire et pourtant je suis belle* » Ct des ct : 1, 5.

Marie, immaculée, ne peut sombrer dans la mer du péché. Elle est l'arche du salut et de la vie. Elle porte le Verbe de Dieu, or le nombre de l'expression « bois de gofer », *atsé-gopher*, vaut justement $44 + 40 = 84$.

Ce 84 est primordial car il est le nombre de l'un des noms de Dieu lors de l'épisode du buisson ardent en Ex3, 14, le « *Je suis qui je suis* » (ehiéh asher éhiéh) 21, 42, 21. Or cette expression possède un Shin central, ce Shin qui est la lettre de l'humanité du Christ, (21). Ce nom de Dieu est construit symétriquement et numériquement sur le 21, cette humanité que Marie va donner au Verbe.

אהיה אשר אהיה

hAHYH (1 + 5 + 10 + 5 = 21) hAShR (1 + 21 + 20 = 42) hAHYhA (1 + 5 + 10 + 5 = 21)

Nous comprenons maintenant pourquoi gopher est un hapax. Il alerte sur la spécificité de la future humanité de Marie qui donnera sa chair au Verbe de Dieu.

Calculons l'expression « arche en bois de gofer » tebat atsé-gopher : nous trouvons $46 + 84 = 130$, multiple de 13, nombre que J.G. Bardet appelle le quantum des noms divins. Rappelons que Un se dit éhad en hébreu, soit hACHD [אהד], $1 + 8 + 4 = 13$ (cf la profession de foi juive : «*Ecoute Israël, YHWH est notre Dieu, YHWH est Un* » en Dt 6, 4).

La tradition juive met ce nombre 13 en relation avec les 13 attributs de Dieu d'Ex34, 6-7 : « *Le Seigneur, le Seigneur, Dieu miséricordieux et bienveillant, lent à la colère, plein de fidélité et de loyauté, qui reste fidèle à des milliers de générations, qui supporte la faute, la révolte et le péché, mais sans rien laisser passer...* ».

A) Le nombre 8

Avec les animaux, embarqueront Noé et sa famille, soit son épouse, leurs trois fils Sem, Cham et Japhet ainsi que les épouses de ces derniers, soit 8 personnes qui seront sauvées du déluge.

Or 8 est le nombre du verbe aimer qui s'écrit hAHB [אהב], (Aleph He Beth) et vaut donc $1 + 5 + 2 = 8$.

Dieu est amour nous dit Saint Jean et pour J. Bardet, ce 8 est « *le nombre de l'amour incompréhensible de Dieu pour sa petite créature* » (cf La Signature du Dieu Trine p 219) et, pour lui, ce nombre est en relation avec le nom hébreu de Marie, Myriam. Marie n'est-elle pas la créature la plus aimée de Dieu ?

J. Bardet écrit ce nom MYRYM [מרים], (Mem final Yod Resh Yod Mem final) avec la particularité d'être symétrique par rapport au Resh (Rosh = tête) d'avoir deux Yod et surtout deux Mem fermés pour indiquer la virginité parfaite de Marie, soit $24 + 10 + 20 + 10 + 24 = 88$. Et pour

lui, ce double 8 indique l'amour redoublé du Père pour sa créature unique et privilégiée, Marie, d'où cette relation entre le 8 et Marie.

Dans la tradition juive, le 8 est symbole de la plénitude universelle. Il indique un au-delà de notre histoire terrestre puisqu'on passe hors du rythme des 7 jours de la semaine. On est dans l'éschatologie. Le christianisme reprend cette symbolique lorsqu'il parle du 8ème jour pour la résurrection du Christ ou quand il construit des baptistères octogonaux pour signifier que les baptisés sont maintenant des enfants de Dieu.

D'après J.G. Bardet, 8 est aussi la coordonnée du Père quand l'on considère le tétragramme YHWH [יהוה] (26, 17, 8).

Remarque : Tebah signifierait aussi « mot » (« Taw/ Bah = le signe en elle »). Construire une arche revient à construire un nouveau mot. Est-ce une annonce de ce nom particulier de Marie, Myriam avec ses deux M fermés et son Yod supplémentaire alors que Myriam, sœur de Moïse s'écrit MRYM [מרים] (Mem Resh Yod Mem final = 13 + 20 + 10 + 24 = 67 ?

Ce jeu de lettres peut aussi s'appliquer à TeBaT (22 + 2 + 22) que l'on peut aussi lire Taw/Bat, c'est-à-dire signe/Fille avec ces 5 nombres 2 alertant sur la 2^{ème} humanité dont le prototype parfait sera le Christ.

I) L'arche d'Alliance

Intéressons-nous maintenant à l'arche d'alliance de l'Exode, commandée à Moïse par Dieu et qui s'écrit aron.

« Ils feront donc une arche en bois de shittim, longue de deux coudées et demie, large d'une coudée et demie, haute d'une coudée et demie.

Tu la plaqueras d'or pur ; tu la plaqueras au-dedans et au-dehors et tu l'entoureras d'une moulure en or.

Tu couleras pour elle quatre anneaux d'or et tu les placeras à ses quatre pieds : deux anneaux d'un côté et deux anneaux de l'autre.

Tu feras des barres en bois d'acacia, tu les plaqueras d'or.

et tu introduiras dans les anneaux des côtés de l'arche les barres qui serviront à la porter.

Les barres resteront dans les anneaux de l'arche, elles n'en seront pas retirées.

Tu placeras dans l'arche la charte que je te donnerai.

Puis tu feras un propitiatoire en or pur, long de deux coudées et demie, large d'une coudée et demie.

*Et tu feras deux **chérubins** en or ; tu les forgeras aux deux extrémités du propitiatoire.*

Fais un chérubin à une extrémité, et l'autre chérubin à l'autre extrémité ; vous ferez les chérubins en saillie sur le propitiatoire, à ses deux extrémités.

Les chérubins déploieront leurs ailes vers le haut pour protéger le propitiatoire de leurs ailes ; ils seront face à face et ils regarderont vers le propitiatoire.

Tu placeras le propitiatoire au-dessus de l'arche et, dans l'arche, tu placeras la charte que je te donnerai. »

Ex 25, 10-21

A) Le mot arche, aron

Ce mot *aron* signifie coffre et s'écrit en hébreu hARWN [ארון], (Aleph Resh Waw Noun final), de nombre $1 + 20 + 6 + 25 = 52$. Ce mot aron est construit sur la racine hAWR [אור], (Aleph Waw Resh), qui est celle de la lumière (prononcer « or »). Cette lumière est celle du premier jour de la Genèse, elle est la lumière de la Vie, de la Parole créatrice. Pour les rabbins, cette arche est faite pour recevoir cette lumière divine et la rayonner. Cette arche est comme vivante de cette lumière de l'Éternel. En tant que nouvelle arche d'Alliance, Marie recueillera en son sein la source même de la lumière du Verbe créateur.

Nous avons un waw en fin de mot, ce qui indique toujours un achèvement, selon J. Bardet. Ce nom aron désigne aussi l'armoire où sont disposés les rouleaux sacrés de la Torah, dans une synagogue.

La numération 52 est celle d'Abraham hABRHM [אברהם] ($1 + 2 + 20 + 5 + 24 = 52$), père des croyants et à qui Dieu propose de faire alliance mais aussi d'Elohim hALHYM [אלהים] ($1 + 12 + 5 + 10 + 24 = 52$), du Messie MShYch [משיח] ($13 + 21 + 10 + 8 = 52$) et du mot miséricorde, réhèèm RchM [רחם] ($20 + 8 + 24 = 52$). Par ce nombre, nous sommes dans une famille de noms sacrés.

Ce nom est proche du prénom Aron, frère de Moïse et premier grand prêtre.

B) L'expression « bois de shittim » atsé shittim

Le mot shittim est traduit par acacia ou cèdre ou laissé tel quel. Dans un commentaire rabbinique sur chabad.org., il est dit que l'expression atsé shittim peut se traduire étrangement par bois de la folie ; il s'agit, dit le rabbin, de la sainte folie de l'homme, qui par amour pour Dieu, est amené à poser des actes extraordinaires. Mais peut-être faudrait-il parler plutôt de folie d'amour de la part de Dieu. Isaïe, en 41, 19, emploie ce mot au singulier shitta : « *Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier, ...* » interprété comme étant l'acacia, arbre qui pousse dans le désert.

Il n'y a pas ici de maqqef entre bois et shittim. Nous retrouvons le mot bois « atsé » écrit avec un yod final, chATsY [עצי], (Ayn Tsade Yod), nombrant 44 comme Qadosh puisque suivi du complément de nom shittim, ShTYM [שטים], (Shin Tet Yod Mem final,) de valeur $21 + 9 + 10 + 24 = 64$, soit 8×8 . Nous avons déjà vu que 8 est le nombre du verbe aimer hAHB [אהב]. La tradition rabbinique se souvient-elle de cet amour fou lorsqu'elle évoque le bois de la folie ?

Atse shittim, « Bois de shittim » vaut donc $44 + 64 = 108$.

Ce nombre 108 est remarquable car trinitaire. En effet, dans la note 4 p. 24 du livre « *Les clefs de la recherche fondamentale* », J. Bardet remarque que 108 est égal à $1 * 4 * 27$ (soit 1 puissance 1 que multiplie 2 puissance 2 que multiplie 3 puissance 3). On retrouve le 1 et 2 et 3 de la Trinité.

Ce 108 est aussi 2 fois 54, nombre de Berith, BRYTh [ברית], (Beth Resh Yod Tav), $2 + 20 + 10 + 22 = 54$, alliance en hébreu. Nous avons 2 fois 54 car première alliance avec Israël puis alliance renouvelée en Christ pour les nations.

Enfin, J. Bardet remarque que 108 est la masse atomique de l'Argent, 47 ème élément de la classification périodique de Mendeleïev. Cet argent, métal le plus blanc, ne subit ni fusion ni fission; il est comme un médiateur pour les éléments de ce tableau de Mendeleïev, sorte de double alliance avec ces éléments.

J. Bardet insistait pour dire que l'univers et son organisation sont soumis aux nombres et ce nombre 47 est bien sûr l'un des nombres les plus importants à connaître puisque celui de Yeshuah écrit YHShWH [יהשׁוּה], (Yod He Shin Waw He), le nom de gloire de Jésus, après sa résurrection. Jésus est médiateur pour toute l'humanité, celle d'avant sa venue comme celle d'après sa naissance, tout comme l'argent est médiateur pour les autres éléments chimiques. (cf le $2 * 54$, alliance redoublée).

Et donc, de même que « bois de gopher » qui nombrant 84 faisait référence à l'un des trois noms révélés par Dieu à Moïse au buisson ardent, ce « bois de shittim » nombrant 108, évoque la Trinité, l'alliance renouvelée et éternelle du Messie ainsi que son nom de gloire YHShWH [יהשׁוּה].

Arche en bois de shittim nombre $52 + 108 = 160 = 2 * 10 * 8$.

C) L'expression « arche du Témoignage » Aron ha'Edout en hébreu אָרוֹן הַעֵדוּת

Nous avons vu en introduction que les hébreux parlent de l'arche du témoignage (avec le mot Edout) et non pas de l'arche d'alliance (avec le mot Berith).

Cette expression « Arche du témoignage » en hébreu אָרוֹן הַעֵדוּת, Aron ha'Edout n'est pas dans le texte qu'on vient de lire mais nous allons quand même calculer son nombre.

Nous avons déjà vu que Aron hARWN [אָרוֹן] vaut 52 comme Abraham, Elohim et Messiah.

Ce mot Edout qui veut dire témoignage, loi, précepte, charte correspond au verset 21 d'Exode 25, que je rappelle :

« Tu placeras le propitiatoire au-dessus de l'arche et, dans l'arche, tu placeras le témoignage que je te donnerai. » Ex 25, 21

Ecrivons ha'Edout : hAchADWTh [אֵדוּת] (Aleph Ayn Daleth Waw Tav), soit $1 + 16 + 4 + 6 + 22 = 49$.

49, c'est 7 fois 7 et donc la perfection au carré. Ce témoignage, cette charte donnée par Dieu ne peut être que parfaite.

Nous avons donc $52 + 49 = 101$ pour l'arche du témoignage, aron ha'Edout.

Mais si on regarde le texte hébreu d'Ex25, 21, on a le mot ha'edout, « le témoignage », précédé de la préposition ét, attachée par un maqqef. Cette particule ét, hATH [את], (Aleph Tav) introduit un complément d'objet direct déterminé, ici, « le témoignage ». Et vaut $1 + 22 = 23$ et il nous faut additionner les deux mots ét-haédout, à cause du maqqef, soit $23 + 49 = 72$.

Nous pensons aux 72 disciples de Jésus et nous notons que 72 est le vis-à-vis de 27, ce dernier nombre étant le nombre des lettres hébraïques si on inclut les finales, c'est aussi la valeur de Isha, (hASHH [אשה], $1 + 21 + 5 = 27$), Femme, et le nombre des livres du Nouveau Testament.

Isha rappelle la trinité par ses lettres et sa numération. Par les lettres : l'Aleph rappelle le Père, le Shin évoque le Fils et le He l'Esprit. Par la numération : $1 + 21 + 5 = 27$, nombre trinitaire puisqu'égal à 3 au cube.

Mais 72, nombre de « le témoignage », dans ce verset avec la préposition « ét » est aussi le nombre du mot « généalogie », toledoth écrit de manière achevée, avec 2 waw, ThWLDWTh [תולדות]. en 2 endroits dans la Bible; dans la Genèse, lorsque la création est achevée (et l'humanité de Jésus n'est-elle pas le summum de la création ?) et dans le livre de Ruth, ancêtre du Messie. (cf Ishraël connais ton Dieu p. 104 et 105). Ce témoignage parfait, achevé, c'est évidemment le Christ que portera Marie, nouvelle arche d'alliance.

D) L'or et les chérubins du propitiatoire

1) L'or

« Tu la plaqueras d'or pur, au-dedans et au-dehors ... » Ex 25, 11

Tout comme le bitume de l'arche de Noé, l'or recouvre l'arche à l'intérieur et à l'extérieur. C'est d'ailleurs la même expression dans les deux textes en hébreu. Mais ici, ce matériau, incorruptible, étincelant, est le plus beau qu'on puisse trouver sur terre et réservé aux rois ou au culte divin. Nous pouvons y voir, en achevé car bien plus parfait que le bitume, une évocation de la virginité et de la sainteté de la Vierge Marie et le respect dû à la présence divine contenue dans l'arche et dans le sein de Marie. Une prière grecque salue Marie ainsi : « Ave, Arche dorée par l'Esprit », cet Esprit qui procèdera au miracle de l'Incarnation.

En hébreu, « or » se dit zahav, [זהב], (Zaïn He Beth), soit $7 + 5 + 2 = 14$ comme David.

Pur se traduit dans ce verset par tahor, THWR [טהור], (Tet He Waw Resh), soit $9 + 5 + 6 + 20 = 40$, comme gofer. Ce mot provient du verbe tahor, THR [טהר], (Tet He Resh), $9 + 5 + 20 = 34$, comme Ruah, l'Esprit). Ce verbe signifie être pur, devenir pur. Le mot étudié tahor avec un waw correspond à l'infinitif absolu qui renforce la réalité de l'action exprimée par le verbe ou à

l'adjectif avec un waw rajouté. En effet, l'adjectif « pur » s'écrit en hébreu simplement tahor Tet He Resh, sans le waw donc. Ce waw qui représente la divinité du Christ perfectionne la pureté intérieure et extérieure de l'arche. Il s'agit bien d'une pureté divine.

Si maintenant on regarde la valeur d' « or pur » zahav tahor, on trouve $14 + 40 = 54$, celle de BRYTh [ברית], alliance.

2) Les chérubins (kérubim), avec les séraphins, sont les anges de la cour céleste les plus proches de Dieu. Ce sont aussi des chérubins qui gardent l'arbre de vie du jardin d'Eden (Gn3, 24). En 1Sm 4, 4, ils forment le trône de l'Éternel : « *Le peuple envoya des hommes à Silo et de là, on emmena l'arche de l'Alliance de YHWH Sabaot qui siège sur les chérubins* ». Leur présence sur le couvercle de l'arche atteste de la réalité de la présence du Très-Haut qu'ils adorent. Par eux, la prière du Grand Prêtre remontera vers Dieu.

Pourquoi deux kérubim et non pas un seul ? Parce que Dieu seul est Un (eḥad). La Création, par contre, est marquée par le nombre 2, comme l'atteste deux fois le Siracide (l'Écclésiastique) :

Si 33, 15 : *Considère toutes les œuvres du Très-Haut, elles sont deux à deux, l'une en face de l'autre* » et Si 42, 24-25 : « *Toutes choses vont deux par deux, l'une en face de l'autre ...* »

Ce couvercle, ce propitiatoire se nomme en hébreu Kaporèt KPhRTh [כפרת], (Kaf Phe Resh Taw de nombre $11 + 17 + 20 + 22 = 70$).

Ce nom provient de la racine verbale Kaphor KPhR [כפר] qui signifie calfater, couvrir, enduire et que l'on a déjà rencontrée en Gn 6, 14 pour la construction de l'arche de Noé. Le mot « poix, bitume » se dit kopher (remarquer la ressemblance avec gopher). Mais cette racine a également le sens de pardonner, faire expiation, effacer (kaper) et on la retrouve dans le mot Kipour. Et Kopher peut aussi se traduire par rachat, expiation.

Nous voyons donc que cette racine verbale constitue un lien entre les deux arches, celle de Noé et celle de Moïse et que ce lien est celui du rachat et du pardon. Un autre lien entre les deux textes était l'expression « au-dedans et au dehors » (mibaïth oumi'houts). Remarquons que l'expression « à l'intérieur » mibaïth s'écrit MBYTh [תמבי], soit $13 + 2 + 10 + 22 = 47$ comme le nom de Jésus glorifié YHShWH. L'intérieur des deux arches est déjà marqué de la présence du rédempteur !

La tradition enseigne que l'arche d'alliance contenait les tables de la Loi, un gomme de manne et le bâton d'Aaron. Nous allons maintenant nous pencher sur les liens entre Marie, ces deux arches et les objets contenus dans l'arche d'alliance.

I) Marie, nouvelle arche d'alliance

Marie a eu ce privilège incommensurable de la maternité divine. Laissons au Cardinal de Bérulle le soin de nous introduire à ce mystère de l'Incarnation : « *Le Fils unique de Dieu ayant à naître une seconde fois est naissant par amour en la Très Sainte Vierge de la substance de la Vierge comme il est naissant par connaissance au sein du Père de la substance du Père. Et la Vierge reçoit du Père éternel ce pouvoir admirable de donner naissance à Dieu en la nature humaine ; de donner un nouvel être à l'Éternel et Immuable ...* ».

Cette maternité la transforme en temple de celui qui est la Vie et le Salut, en sanctuaire de la présence divine et nous comprenons alors cette comparaison entre Marie, l'arche de Noé qui sauve et l'arche d'alliance faite pour recevoir la lumière de Dieu.

A) **Marie, arche de salut**

Telle une nouvelle arche de Noé flottant au-dessus des eaux du péché, Marie offre à tous les hommes sa protection et les grâces de salut qui s'écoulent de Jésus par son intermédiaire. Écoutons Saint Thomas d'Aquin : « *Mais la bienheureuse Vierge Marie a reçu la plénitude de grâce qu'il lui fallait pour être la créature la plus proche de l'auteur de la grâce : devant recevoir en elle celui qui est plein de toute grâce ; et, par son enfantement, elle fit d'une certaine manière couler la grâce sur tous les hommes* ». In *Somme théologique la Pars, q.25, a. 6, ad 4.*

Pensons à tous ces tableaux qui représentent Marie couvrant (Kopher) de son manteau les hommes qui la supplient d'intercéder pour eux.

Le père Regamey précise que quel que soit le danger, on peut obtenir le salut de la Vierge glorieuse (« Les plus beaux textes sur la Vierge Marie » p.170).

B) **Marie, arche de la Parole de Dieu faite chair**

Marie est tellement imprégnée de la Torah qu'elle enfante le Verbe de Dieu. Saint Jean pourra ainsi écrire « *Et le Verbe s'est fait chair* ». Jésus parcourra la terre d'Israël pour annoncer la bonne nouvelle et accomplir la promesse délivrée par les prophètes. Moïse l'avait annoncé en Dt 18, 15 : « *YHVH ton Dieu suscitera pour toi, du milieu de toi, parmi tes frères, un prophète comme moi que vous écouterez* ». et en Dt18, 18 : « *Je leur susciterai, du milieu de leurs frères, un prophète semblable à toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai* ».

Le Christ a parfaitement accompli la loi en scellant l'alliance définitive et universelle. En Ex24, Moïse, en répandant le sang des jeunes taureaux sur le peuple, avait établi entre Dieu et Israël la première alliance. Par son sang versé à la croix, Jésus a scellé l'alliance éternelle, offerte à toutes les nations et a ainsi accompli la volonté du Père.

C) Marie, Arche du Pain de Vie, nouvelle manne

En Ex16, 15, les fils d'Israël s'interrogent : « *Man Hou ?* », « Qu'est-ce ? » en voyant ce pain tombé du ciel. Cette manne annonce le pain eucharistique et le récit d'Exode 16 offre deux particularités. Alors que les caillies couvrent le camp, la manne tombe sous forme de rosée *tout autour du camp* (Ex 16, 13) ce qui annonce que l'eucharistie, vrai pain du ciel, sera proposé à tous. D'autre part, Moïse dit au peuple de recueillir double ration la veille du shabbat. Lisons Ex 16, 22, « *Or le sixième jour, ils recueillirent le double de pain, deux gomor par personne ...* ». Il y a bien le mot pain, lehem, dans ce verset. Lehem s'écrit LcHM [לחם], (Lamed, Het, Mem final), soit $12 + 8 + 24 = 44$. L'insistance sur le nombre 2 (double de pain, deux gomor) nous fait multiplier par 2 ce 44 pour retomber sur le 88 de Myriam. Et ceci, le 6ème jour, 6 étant le waw, lettre représentant la divinité du Christ.

D) Marie, Mère du Grand Prêtre

Aaron, frère de Moïse, de la tribu de Levi par ses deux parents, est le premier grand Prêtre. Nous avons vu que le prénom Aaron est proche du mot aron, arche. Comme pour Abraham, en rajoutant le He de l'Esprit à Aron, nous obtenons le prénom Aaron qui s'écrit hAHRN [אהרן] (Aleph He Resh Noun final, soit en numération $1 + 5 + 20 + 25 = 51$). Ce prénom signifie « haut placé » ou « éclairé ». Il mourra à 123 ans (nombre trinitaire) sur le Mont Hor.

L'épisode du rameau d'Aaron qui se couvre miraculeusement en une nuit de fleurs et d'amandes est raconté en Nb 17, juste après son intercession pour arrêter une punition divine contre le peuple. En Nb 18, Moïse assigne à Aaron et ses descendants le service sacerdotal, la charge du sanctuaire et de l'autel, en particulier pour éloigner la colère divine (Ex18, 5).

Marie est la cousine d'Elisabeth, descendante d'Aaron en Luc 1, 5. Nous savons que Marie descend du roi David mais coule aussi dans ses veines le sang d'Aaron. En effet, Jésus est le parfait grand prêtre selon l'ordre de Melchisédech, (Gn14, 18-20), qui a traversé les cieus comme l'atteste Saint Paul dans sa lettre aux hébreux (He 4, 14). Et c'est lui qui es et donne le salut définitif à l'humanité en étant à la fois le prêtre, l'autel et la victime.

Conclusion

Marie, créature parfaite, chef d'œuvre de la Trinité, mère et modèle de toute l'église est la Femme par excellence. Ce n'est pas pour rien que Jésus appelle sa mère Femme à Cana, au début de sa mission et à la toute fin, sur la croix.

Elle a bénéficié de ce privilège incommensurable de la maternité divine qui lui confère cette dignité d'être la nouvelle arche sainte. Écoutons encore une fois le cardinal de Bérulle : « *Jésus est en Marie comme en un sanctuaire, comme en un saint oratoire* ». in Les plus beaux textes sur la Vierge Marie p. 237.

Et ce mystère de la nouvelle Eve, capable par sa pureté de porter en son sein le Fils de Dieu et de nous amener au salut grâce à son incessante sollicitude, était déjà entrevu dans l'Ancien Testament par le décodage de certains textes dont ceux de l'arche de Noé et de l'arche d'Alliance.

Cependant, nous avons encore à méditer la phrase de J. Bardet dans le Trésor Sacré d'Israël, p. 42 : « *Le but de l'Ancienne Alliance, c'est Jésus, celui de la Nouvelle, c'est Marie* ».